



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 16 SEPTEMBRE 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

## VIOLENCE INOÛIE DES BATAILLES EN EUROPE SITUATION MENAÇANTE À LA FRONTIÈRE DU MEXIQUE

### LE BULLETIN DU JOUR

LA CONSCRIPTION MILITAIRE ORDONNÉE EN ANGLETERRE.

ELAN PATRIOTIQUE DU PEUPLE

DECLARATION IMPORTANTE DU PREMIER MINISTRE M. ASQUITH.

Une polémique est engagée entre les Libéraux et les Conservateurs.

Après six semaines de vacances, le Parlement anglais vient de reprendre ses séances, et celle d'hier, à la Chambre des Communes, a fourni, dès le début, au Premier ministre, M. Asquith, l'occasion de déclarer que le gouvernement venait de mettre à l'étude la question du service militaire obligatoire. On se rappelle qu'il y a quelque temps, le gouvernement avait déclaré qu'il n'était pas dans ses idées d'introduire en Grande Bretagne la conscription militaire; mais, il n'a pas caché non plus qu'il n'hésiterait pas à y avoir recours, si les circonstances l'exigeaient. Or, il paraîtrait que ce moment lui semble venu, car précisément, sur une motion d'ajournement relative au service obligatoire, proposée et combattue séance tenante, par des représentants des deux aspects contradictoires de la question, M. Asquith, en termes concis et sobres, a dit toute l'attention dont ce sujet d'étude était l'objet, au sein du gouvernement, et annoncé que, dès que cette étude sera terminée et aura été suivie de la même délibération exigée par une question d'aussi capitale importance, le ministre soumettra son travail à la discussion et aux délibérations du Parlement. Il faut s'attendre à des débats vifs et animés sur cette question, qui, après s'être apaisée, un instant, vient de reprendre, en Angleterre, depuis trois semaines, avec une acuité qui rappelle l'ardeur des querelles d'autrefois sur cette matière, sur laquelle sont loin de se montrer d'accord les libéraux et les conservateurs. Les derniers journaux anglais arrivés ici nous apportent un nouvel et intéressant écho de ces polémiques, dont on ne saurait encore prévoir ce qui en sortira. En attendant, il est curieux de remarquer avec quelle abondance d'arguments de tout ordre chacun des deux partis politiques développe son thème. Au nom des principes, les libéraux continuent à condamner le service obligatoire, en déclarant que ce régime est essentiellement contraire au génie national. La Grande Bretagne, disent-ils, lutte pour détruire le militarisme prussien, qu'elle a résolu de détruire à tout prix; il serait donc illogique de l'introduire chez elle. Les principaux organes libéraux ne s'en tiennent pas aux raisons théoriques. Ils invoquent les bons résultats du recrutement et rappellent que le système des enrôlements volontaires a suffi pour créer des armées plus nombreuses même que celles que la Grande Bretagne peut équiper. La conscription ne leur paraît pas non plus nécessaire pour assurer la main-d'œuvre des usines de guerre, et ils concluent, des erreurs commises en France, que la

### COMMUNIQUEES DE FRANCE ET RUSSIE

CANONNADES, FUSILLADES ET COMBATS DE GRENADES ET BOMBES.

MINES EXPLOSEES EN ARGONNE

PLUSIEURS ATTAQUES ALLEMANDES REPOUSSEES PAR LES RUSSES.

Plus de 40,000 Toutons faits prisonniers depuis le 30 août par les soldats du Czar.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Paris, 15 septembre. — Le communiqué officiel français dit: Dans l'Artois, dans les secteurs de Neuville et Bretoncourt il y a eu des combats de grenades et des bombardements d'artillerie. Hier il y eut également des combats avec bombes dans les environs de Lisons à l'ouest de Chaulons et dans les forêts de St-Mard à l'est de Tracy-le-Valois.  
Au nord du camp de Châlons une canonnade très animée s'est fait entendre; des combats avec mines ont eu lieu dans l'ouest de l'Argonne. La nuit a été calme sur le reste du front.  
Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Pétrograd, via Londres, 15 septembre. — Un communiqué du ministère de la guerre dit: Les Allemands continuent à nous presser dans les régions du lac Piskstein et Sanken.  
Aux alentours de la gare de Podbrozde nous avons repoussé des attaques répétées de l'ennemi. A l'ouest de Podbrozde dans la direction de Mischogola les attaques allemandes font furie.  
Des engagements plus sérieux ont eu lieu dans la région du village de Mosty et Czernica, à l'ouest de Slonim. Au sud de la rivière Pina la cavalerie ennemie a été repoussée aux confluent des rivières Touria et Pripet.  
Près de Zwizdje, dans le Derajno nous avons réussi à traverser la Goryn et avons capturé tout un bataillon autrichien. Dans le Derajno l'ennemi a pris l'offensive, et nous l'avons arrêté, délivrant une contre-attaque énergique à l'ouest de Klevan, nous avons fait plus de 1300 prisonniers qui fuyaient le village d'Oaeszwa.  
Hier les Russes ont repoussé l'ennemi à l'ouest de Wysznewer et aux environs.  
L'ennemi battu précipitamment en retraite et fut chassé du village de Postoka. Pour le présent le nombre des prisonniers est de 20 officiers et 2000 hommes.  
Au sud-est de Wysznewer nous avons également capturé 140 officiers, 7000 soldats, un canon lourd de 6 pouces, 4 caissons, 26 mitrailleuses et un butin énorme.  
En Galicie nous sommes à la poursuite de l'ennemi en retraite dans la direction de l'ouest. Dans un combat dans la région de Juzephowka nous avons capturé plus de 2700 soldats, 35 officiers et 4 mitrailleuses.  
Du 30 août au 12 septembre le nombre de prisonniers austro-allemands excède 40,000.  
Dans la mer Noire un de nos torpilleurs a coulé un bateau ennemi de gros tonnage.

### ALLEMAGNE ET AUTRICHE

BOMBARDEMENT DE VILLES ALLEMANDES PAR AVIATEURS FRANÇAIS.

CAPTURE DE 5200 RUSSES

GAINS DE L'ARMÉE AUTRICHIENNE SUR LA STIRPA.

Les troupes Italiennes sont dispersées dans le district de Tonaie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Berlin, 15 septembre. — Le rapport officiel suivant nous est émis de Berlin: A l'ouest, rien d'important sinon des engagements d'artillerie. Une sortie tentée par les Français contre la redoute de Sapigneul a été repoussée. Trèves, en Prusse Rhénane, Moerching et Château-Salins en Lorraine ont été bombardés par les avions ennemis. Un aéroplane évoluant au-dessus de Trier a été descendu par le feu de nos canons.  
A l'est l'armée du feld maréchal von Hindenburg continue ses progrès et a fait 5200 prisonniers, pris un canon, 17 caissons de munitions et 12 mitrailleuses. Sur les bords du Niemen nous marchons toujours de l'avant.  
L'armée du prince Léopold poursuit l'ennemi dans la direction de Szczara. L'ennemi n'a pas réussi à arrêter l'armée du feld maréchal von Mackensen; plusieurs centaines de prisonniers sont tombés entre nos mains.  
Au sud-ouest la situation est la même.  
Un second communiqué officiel annonce: Une attaque française contre Hartmanns-Weilerkopf a complètement échoué.  
A l'est l'armée de von Hindenburg se bat avec acharnement à l'ouest de Dvinsk; à Soloki la cavalerie ennemie a éprouvé une défaite. A l'est d'Olita et de Grodno nous sommes toujours triomphants. L'armée du prince Léopold a repoussé l'ennemi au delà du Szczara. L'armée de von Mackensen poursuit l'ennemi dans la direction de Pinsk. Le nombre de prisonniers monte à plus de 700.  
Au sud-est l'ennemi a été repoussé avec des pertes sanglantes.  
Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Vienne, via Londres, 15 septembre. — Le rapport du quartier général annonce: En Galicie tout est calme; une faible attaque ennemie à Stripa a été arrêtée. En Volhynie les Russes renforcés nous ont attaqué à plusieurs points, mais sans succès.  
Poursuivant l'ennemi, nos troupes ont traversé la plaine de Grinda au sud de Slonim.  
Sur le front italien des attaques furtives se sont répétées pendant ces derniers jours; hier la ligne de Filisch-Tolomino a été calme. Notre artillerie a surpris l'ennemi et l'a forcé à évacuer plusieurs kilomètres de tranchées; leurs pertes étaient très grandes. Dans le Tyrol nous avons repoussé de faibles attaques ennemies. Le sud-ouest est généralement calme.

### NOUVELLES DE WASHINGTON

REPRESENTANTS FINANCIERS DES ALLIES MENACES PAR ALLEMANDS.

ENCORE LE VAPEUR "ARABIC"

L'EMBARGO SUR LES CARGAISONS AMERICAINES A ROTTERDAM.

De graves événements sont attendus sur la frontière du Mexique. — Bandits tués.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Washington, 15 septembre. — Les membres de la commission anglo-française, à New-York, qui sont en pourparlers avec des capitalistes américains pour un emprunt de guerre d'un milliard de dollars ont reçu un grand nombre de lettres menaçantes de la part de germanophiles ou plutôt d'Allemands et de Germano-Américains. Le but de ces communications est d'effrayer les envoyés des alliés afin de placer un emprunt allemand aux Etats-Unis. La police a pris charge de veiller à la sauvegarde des visiteurs et toutes les précautions possibles sont prises pour empêcher des graves incidents. Les délégués sont priés de ne pas divulguer leurs heures de rendez-vous avec les financiers américains et de ne pas sortir ensemble; mais que chacun d'eux, soit accompagné d'un détective en se rendant aux meetings de banquiers. Les délégués sont à l'hôtel Biltmore; la garde de police et de détectives a été doublée ce soir.  
Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Washington, 15 septembre. — Le président Wilson, le secrétaire d'Etat M. Lansing et M. Polk, avocat-conseil du secrétariat d'Etat, ont décidé ce soir d'attendre une note de l'Allemagne avant de continuer les pourparlers au sujet de la destruction du vapeur "Arabic". Le président et son Cabinet ne croient pas que le navire ait essayé de heurter et de couler le sous-marin allemand, et ils insistent sur une modification de cette assertion de la part du gouvernement impérial. Les témoignages du commandant de l'équipage et des passagers de l'"Arabic" démentent cette déclaration du ministère des affaires étrangères.  
Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Washington, 15 septembre. — Le gouvernement britannique a avisé le secrétaire d'Etat que le consentement de la France est nécessaire pour sanctionner le rappel de l'embargo sur les nombreuses cargaisons de marchandises détenues dans le port de Rotterdam, Hollande, et destinées à des ports d'Amérique. L'Angleterre promet une réponse sous bref délai, mais imposant certaines conditions.  
Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Washington, 15 septembre. — Les citoyens américains, les consuls et agents consulaires dans l'Etat de Sonora (Nord) et dans l'Etat de Chihuahua ont été avisés par le président Wilson d'avoir à revenir aux Etats-Unis, à cause des menaces de agouvements à la frontière, et de l'impuissance des autorités.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

OUVERTURE DES COURS DE L'UNIVERSITE DE LA LOUISIANE.

Cambriolages, meurtres, rixes, accidents, dans différentes parties des deux Etats.

LOUISIANE.  
Baton-Rouge, 15 septembre. — Les cours de l'Université de la Louisiane ont commencé ce matin. Il y a bien près du même nombre d'étudiants que l'année passée. La nouvelle école supérieure modèle ouvrira ses classes mercredi prochain.  
Un voleur a emporté des marchandises évaluées à six cents dollars du magasin Anderson, pendant la nuit de mardi.  
Le jury de police de la paroisse Est Baton-Rouge a contribué deux cents dollars à l'Hôpital de la Charité de la Nouvelle-Orléans.  
Le congressiste R. F. Broussard était à Baton-Rouge, par affaires aujourd'hui.  
Covington, 15 septembre. — J. C. Le Blanc, âgé de dix-huit ans, a disparu. Il avait en sa possession une forte somme d'argent, et conduisait une auto le jour de sa disparition.  
Pontchartroula, 15 septembre. — John Deitch, âgé de vingt ans, étudiant de l'Université de la Louisiane à Baton-Rouge, a eu le crâne fracturé lorsqu'il a été projeté par le pilote d'un grand chemin de Springfield à Hammond. Hollis Hagg, un jeune ami de Deitch, a reçu des lésions au dos et au bras, et Miss Elsie Deitch, âgée de douze ans, n'a eu aucun mal. Le jeune Deitch est le fils de Gustave Deitch, citoyen bien connu de la paroisse Livingston.  
Kentwood, 15 septembre. — Accusé d'avoir détourné à son profit la somme de quatre cents dollars pendant qu'il remplissait le poste de secrétaire de l'Association des Fermiers de Brookview, Lne, M. Frederick Morrison qui a été arrêté à la Nouvelle-Orléans, a comparu devant la cour correctionnelle et a fourni un cautionnement.  
Kinder, 15 septembre. — Les citoyens de Kinder sont indignés du meurtre d'un bébé par un nègre nommé Sebe Johnson, qui avait tiré un coup de revolver sur M. O. E. Dean, à Camp Three, près d'ici, et a tué l'enfant que M. Dean portait dans ses bras. On parle d'invoquer la loi de Lynch.  
Lafayette, 15 septembre. — M. Pierre Vial, natif de France, est mort hier à l'âge patriarcal de 93 ans. Il laisse son épouse et trois enfants, Laurent Vial, demeurant à Beaumont, Texas; Mme. Clotilde Patin, de Scott, Lne, et Mme. C. C. Sellers, de Lafayette.

### LETTRE D'UN PARISIEN

LA SITUATION POLITIQUE ET MILITAIRE DE L'ALLEMAGNE.

PAS DE VICTOIRE FACILE

LES RUSSES REFUSENT AUX ALLEMANDS LA BATAILLE DECISIVE.

La Russie maltraitée, restant encore les trois autres puissances alliées.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.  
Il était intéressant de voir comment le chancelier de l'empire résumerait devant le Reichstag la situation politique et militaire de l'Allemagne. Ce qui frappe dans le discours de M. de Bethmann-Holweg, c'est la part très large qu'il fait au passé. Sa préoccupation évidente a été de démontrer que l'Allemagne subit une guerre qui lui a été imposée par de méchants voisins et comme il faut essayer de justifier ou tout au moins d'excuser les excès commis par les sous-marins, c'est sur l'Angleterre que le chancelier rejette toute la responsabilité du conflit.  
Pourquoi ce long plaidoyer en faveur des intentions allemandes, alors qu'en août 1914, le même chancelier parlait allègrement de chiffons de papier et s'embarrait peu de tels scrupules? Qu'a-t-il de changé en Allemagne pour motiver cette nouvelle attitude?  
Ce qu'il y a c'est que la guerre actuelle n'est pas celle qu'on avait promise aux patriotes teutons. Ce n'est pas la juste et rapide triomphe de la race supérieure sur des peuples fatigués, dépourvus d'organisation et faiblement voués à une prompte défaite. Pour cette victoire facile, la Germanie aurait provoqué la guerre sans remords et lui aurait laissé accoler sans protester l'étiquette "made in Germany"; comme les choses tournent mal pour elle, elle déclare avoir tout fait pour le maintien de la paix et met les causes de la rupture au compte de ses adversaires.  
Tout cela n'a pas grande importance car si demain, les armées du Kaiser remportaient une victoire décisive, l'Allemagne recouvrerait aussitôt sa morgue et reviendrait à la franchise brutale du début.  
Cette victoire est-elle possible? M. de Bethmann-Holweg l'a assuré dans sa seconde partie de son discours et après avoir, brièvement du reste, rappelé les progrès accomplis sur le front russe, il a promis que l'Allemagne ne se reposerait que dans une paix la laissant forte et intangible.  
Des succès remportés en Pologne et même sur le territoire russe proprement dit, le chancelier conclut donc au triomphe définitif des armées allemandes. C'est là qu'est l'erreur.  
L'Allemagne a adopté la méthode de la division du travail; profitant de sa position centrale elle opère successivement sur les divers fronts. Cet avantage a pour contre-partie un inconvénient: celui de laisser à des adversaires moins bien préparés qu'elle, le temps de compléter leur armement et leur approvisionnement en munitions. En tous cas profitable ou non, la méthode n'est pas viable, s'est un fait.